

Mauvaise langue

par Sonia
Chabod



Cette année, nous fêtons le **450E ANNIVERSAIRE DU**

FRANÇAIS LANGUE OFFICIELLE de la Vallée d'Aoste. Attendez. À vrai dire, le pronom personnel «nous» mérite une précision: on est désormais plusieurs à avoir compris qu'il peut signifier «les citoyens», «les associations culturelles» ou «les intellectuels», mais non pas «les institutions» de notre petite Patrie, lesquelles aiment à se **GARGARISER** du mot Autonomie, mais ne prennent, de leur propre chef, aucune initiative pour parler ni de cette date, ni de cette langue fondamentales pour le statut de

notre région (figurons-nous pour les célébrer, ou les mettre en valeur). Parmi ces associations culturelles, la section valdôtaine de l'Union internationale de la presse francophone a voulu commémorer la consécration du français en tant que langue officielle de notre vallée en proposant à la Présidence du Conseil régional d'organiser une conférence à Aoste, le 28 octobre dernier. **«PRESSE ET FRANCOPHONIE»**, tel a été le sujet débattu par les intervenants, Valdôtains et autres francophones, dont le président international de l'UPF, Abdelmounaïm Dilami, le président de la section

valdôtaine François Stévenin, les représentants de la section suisse Jean-Marie Vodoz et Jean-Pierre Molliet, le rédacteur en chef des programmes RAI d'Aoste Luciano Caveri, le président de l'Ordre des journalistes de la Vallée d'Aoste Massimo Boccarella et la responsable du projet international «Franc Ados - Revue pour adolescents francophones» Anna Martin. J'y étais, en tant que vice-présidente de la section valdôtaine de l'UPF, d'accord, mais surtout en tant que Valdôtaine, foncièrement persuadée du **LIEN INDISSOLUBLE QUI FAIT**

**IL EXISTE
UN LIEN
INDISSOLUBLE
QUI FAIT
D'UN
TERRITOIRE
ET D'UNE
CULTURE
UN PEUPLE**

D'UN TERRITOIRE ET D'UNE CULTURE UN PEUPLE, et naturellement convaincue du rôle de la langue française pour le mien. Et cette rencontre a permis d'aborder, aussi bien du point de vue interne, valdôtain, qu'international, les différents aspects du français: à la fois **VECTEUR DE VALEURS COMMUNES**, outil puissant de communication et de compréhension interculturelle, ainsi qu'indéniable **PATRIMOINE INTRINSÈQUE** franchement sous-estimé et constamment menacé. Les orateurs et le nombreux public ont, par ailleurs, convenu de l'importance des relations entre cette langue et la presse, dont le rôle au profit de la **PLURALITÉ TANT DE L'INFORMATION QUE DES IDIOMES** (et des modes de penser que ceux-ci véhiculent) demeure tout à exploiter. Combien de fois a-t-on déjà dit que

L'AUGMENTATION DE L'OFFRE DE MÉDIAS EN FRANÇAIS, en particulier par l'enrichissement du bouquet des chaînes télévisées francophones, représenterait pour la Vallée d'Aoste une occasion précieuse d'élargir nos horizons linguistiques, et plus en général culturels? Ainsi, la disponibilité exprimée à l'issue de la rencontre de l'UPF par l'ensemble des différentes voix de la presse francophone en vue de collaborer concrètement à l'élimination des obstacles, non seulement techniques, qui ont jusqu'ici entravé la réalisation d'un tel objectif nous encourage à poursuivre notre travail au profit de la consolidation du français en Vallée d'Aoste. Car, **SANS FONDATIONS, N'IMPORTE QUEL OUVRAGE EST DESTINÉ À S'EFFONDRE**. Et notre autonomie ne fait pas exception.